



ONUSIDA
PROGRAMME COMMUN DES NATIONS UNIES SUR LE VIH/SIDA

HCR
UNICEF
PAM
FNUID
UNFPA
ONU/DC
OIT
UNESCO
OMS
BANQUE MONDIALE



National AIDS Control Organisation
India's voice against AIDS
Ministry of Health & Family Welfare, Government of India
www.nacoonline.org



**Organisation
mondiale de la Santé**

Communiqué de presse

2,5 millions de personnes vivent avec le VIH en Inde, indiquent de nouvelles estimations

De meilleures données émanant de sources plus nombreuses améliorent la compréhension de l'épidémie de sida en Inde

New Delhi, 6 juillet 2007 – Les nouvelles estimations 2006 publiées aujourd'hui par l'Organisation nationale de lutte contre le sida (NACO), avec l'appui de l'ONUSIDA et de l'OMS, indiquent que la prévalence nationale du VIH chez l'adulte en Inde se situe à quelque 0,36%, ce qui représente entre 2 millions et 3,1 millions de personnes vivant avec le VIH dans le pays. Ces estimations sont plus précises que celles des années précédentes car elles s'appuient sur un système de surveillance élargi et sur une méthodologie revue et améliorée.

Dans le cadre des efforts qu'il poursuit pour mieux connaître son épidémie, le Gouvernement indien a considérablement élargi et amélioré son système de surveillance au cours de ces dernières années et augmenté le nombre des groupes de la population participant au système. En 2006, le Gouvernement a créé 400 nouveaux sites de surveillance sentinelle et facilité la troisième Enquête nationale sur la santé de la famille, une enquête démographique.

Lors du lancement de la troisième phase du Programme national (NACP III), le Dr Anbumani Ramadoss, Ministre de la Santé et des Affaires familiales de l'Union, a déclaré : « La révision des estimations, fondée sur des données plus nombreuses et une meilleure méthodologie, marque une amélioration importante dans nos systèmes et dans nos capacités à suivre la propagation du VIH ; elle constitue une preuve des progrès que nous avons accomplis pour mieux comprendre l'épidémie. Ces progrès sont les bienvenus. Malheureusement ces nouveaux chiffres indiquent toujours que cette épidémie est grave et qu'elle pourrait exploser si les activités de prévention présentées dans le NACP III ne sont pas rapidement élargies et appliquées d'une manière appropriée. Nous ne devons pas oublier que l'Inde compte près de 30 lakh¹ de personnes vivant avec le VIH. Ces personnes sont confrontées à la stigmatisation, à la discrimination et à des préjugés irrationnels tous les jours de leur vie et elles ont besoin de notre appui déterminé et de toute notre compréhension. » Le Ministre a appelé ses collègues des professions médicales et les organisations de la société civile à combattre la stigmatisation et la discrimination.

Fondées sur une méthodologie plus solide et améliorée, les estimations révisées seront utilisées pour développer la planification des activités de prévention, de prise en charge et de traitement. « S'il est encourageant de voir que le nombre total des infections à VIH est moins élevé qu'on ne le pensait précédemment, nous ne pouvons nous permettre de nous croire à l'abri. La propagation régulière et lente de l'infection à VIH est préoccupante. L'amélioration de la compréhension de l'épidémie en Inde nous a certainement permis

¹ 1 lakh=100,000

d'élaborer des stratégies de prévention et de traitement du VIH mieux ciblées, » a déclaré M Naresh Dayal, Secrétaire à la Santé et Président du Conseil national de lutte contre le sida.

Les nouvelles méthodes utilisées pour obtenir les estimations révisées ont également été utilisées pour 'recalculer' la prévalence annuelle depuis 2002 sur la base des nouvelles hypothèses et mesures. Ces chiffres permettent une juste comparaison des tendances de la prévalence du VIH d'une année l'autre. Ils montrent une épidémie stable dans le temps avec une faible baisse en 2006.

Dans ses commentaires concernant les nouvelles estimations et mettant en garde contre une mauvaise interprétation, Mme Sujatha Rao, Secrétaire adjointe et Directrice générale de l'Organisation nationale de lutte contre le sida a déclaré, « Le calcul des chiffres sur plusieurs années, fondé sur ce nouveau modèle, nous aide à comprendre que des estimations moins élevées ne signifient pas une basse massive de l'épidémie. » Déconseillant un ralentissement de la riposte au VIH, elle a ajouté, « L'utilisation d'une méthodologie analogue a conduit à une révision à la baisse des estimations dans certains pays tels que la Zambie et le Rwanda. Nous devons convaincre toutes les parties prenantes de rester motivées afin de conserver les avantages durement gagnés au cours de la décennie écoulée. »

Exprimant sa confiance dans l'engagement des leaders indiens, le Dr Denis Broun, Coordonnateur de l'ONUSIDA dans le pays, a déclaré « Les tendances ressortant des dernières estimations valident la stratégie nationale de lutte contre le sida de l'Inde. Les nouvelles estimations revues à la baisse devraient encourager les autorités nationales à renforcer encore leurs programmes sur le VIH. Nous devons élargir les efforts afin de parvenir à l'accès universel à la prévention, à la prise en charge et au traitement du VIH. Même si la proportion des personnes vivant avec le VIH est plus faible qu'on ne le pensait auparavant, l'épidémie en Inde reste importante. Malgré la baisse des estimations de la prévalence, le coût des efforts de prévention qui seront nécessaires pour maîtriser l'épidémie va rester le même. »

Le Dr Salim Habayeb, Représentant de l'OMS, a félicité le Gouvernement de l'Inde pour la manière dont il a combattu l'épidémie de VIH au cours des 15 dernières années. Il a également salué les efforts déployés par les états, la société civile, les institutions partenaires et les médias, qui ont joué un rôle remarquable dans l'instauration d'un contexte favorable. « Le fardeau du VIH reste important. Les efforts de l'Inde, notamment ceux qui sont déployés en matière de prévention, sont louables et doivent être encore élargis en parallèle avec la mise en place d'un accès universel aux traitements pour ceux qui en ont besoin. »

La prévalence du VIH montre les signes d'une faible baisse dans la population générale

Si globalement l'épidémie de VIH montre une tendance à la stabilité depuis quelques années, on relève des variations entre les états et les groupes de la population. Il est satisfaisant de noter qu'au Tamil Nadu et dans les autres états du sud qui connaissent un important fardeau de VIH et où des interventions efficaces sont en place depuis plusieurs années, la prévalence du VIH a commencé à baisser ou à se stabiliser.

De nouvelles poches à forte prévalence du VIH sont identifiées

Le VIH continue d'apparaître dans de nouvelles régions. Les données de surveillance 2006 ont identifié plusieurs poches à forte prévalence dans les états du nord. On relève 29

districts à forte prévalence, notamment dans les états du Bengale occidental, de l'Orissa, du Rajasthan et du Bihar.

La prévalence du VIH reste élevée dans les groupes vulnérables

Les chiffres de surveillance 2006 montrent une augmentation de l'infection à VIH dans plusieurs groupes exposés à un risque accru d'infection par le VIH, notamment parmi les personnes qui s'injectent des drogues et les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes. La présence de VIH parmi les consommateurs de drogues injectables (CDI) s'est révélée particulièrement élevée dans les grandes villes que sont Chennai, Delhi, Mumbai et Chandigarh. De plus, les états de l'Orissa, du Pendjab, du Bengale occidental, de l'Uttar Pradesh et du Kerala montrent également des niveaux élevés de prévalence parmi les CDI.

Si les données suggèrent que les niveaux de prévalence du VIH sont en baisse parmi les professionnel(le)s du sexe dans les états du sud, les taux généraux de prévalence dans ce groupe restent élevés, ce qui nécessite une extension des activités ciblées de prévention dans ces populations.

« Ce n'est qu'en maîtrisant l'épidémie dans les groupes vulnérables que nous pourrons en briser la dynamique, » a déclaré Mme Sujatha Rao, Secrétaire adjointe et Directrice générale de NACO.

Coordonnées

Manisha Mishra | ONUSIDA Inde | + 91 98 10 88 2273 | mishram@unaids.org

Sophie Barton-Knott | ONUSIDA Genève | +41 22 791 1697 | bartonknotts@unaids.org

Iqbal Nandra | OMS Genève | +41 22 791 5589 | nandrai@who.int

L'ONUSIDA est une initiative conjointe innovante des Nations Unies, qui rassemble les efforts et les ressources du Secrétariat de l'ONUSIDA et de dix organisations du système des Nations Unies dans la riposte au sida. Le Siège du Secrétariat se trouve à Genève (Suisse), avec du personnel sur le terrain dans plus de 80 pays. L'action cohérente du système des Nations Unies sur le sida est coordonnée dans les pays par le biais des groupes thématiques des Nations Unies et de programmes communs sur le sida. Les Coparrainants sont les suivants : le HCR, l'UNICEF, le PAM, le PNUD, l'UNFPA, l'ONUSDC, l'OIT, l'UNESCO, l'OMS et la Banque mondiale. Vous pouvez consulter le site web de l'ONUSIDA sur www.unaids.org